



Pâques 2009

Editorial

A fleur de terre comme un grain semé, la Colline est une réalité non « éclatante » mais constamment en gestation ! Après le départ de deux familles, leurs successeurs découvrent les recoins de la Colline, au propre comme au figuré, et jettent, eux aussi, des semences pour développer à leur manière cette terre d'adoration.

Imperceptiblement, la chapelle de verdure prend racine et dessine à même le sol un espace pour une prière des plus « humbles »...

Un temps de retraite en équipe a permis de traverser un bout de désert ensemble et d'approfondir notre manière de recevoir nos hôtes. Ainsi nous mettrons en valeur la dimension de sobriété dans l'accueil en poustinia : dans la manière d'accueillir, l'alimentation, la liturgie. Un certain dénuement avive le désir et permet un autre type de qualité. Un repas simple pourra être mis à disposition dans un panier à emporter.

Pour ceux qui s'« essayent » pour la première fois en poustinia, nous mettrons à disposition un florilège de textes soigneusement choisis dont ils pourront se servir comme « guide ». Vous pourrez en avoir la primeur en découvrant le texte de Saint Euchère.

Les projets ne manquent pas, qui se feront en leur temps s'ils sont du Seigneur : aménager une poustinia « de jour », rafraîchir la Maison de la Paix... Sans oublier nos rêves, qui sont parfois la manière dont Dieu nous parle : un chalet pour les groupes de passage, un four à pain ...

L'équipe des permanents



Colline de Penuel asbl
Rue de Nil, 55
B-1435 Mont-Saint-Guibert

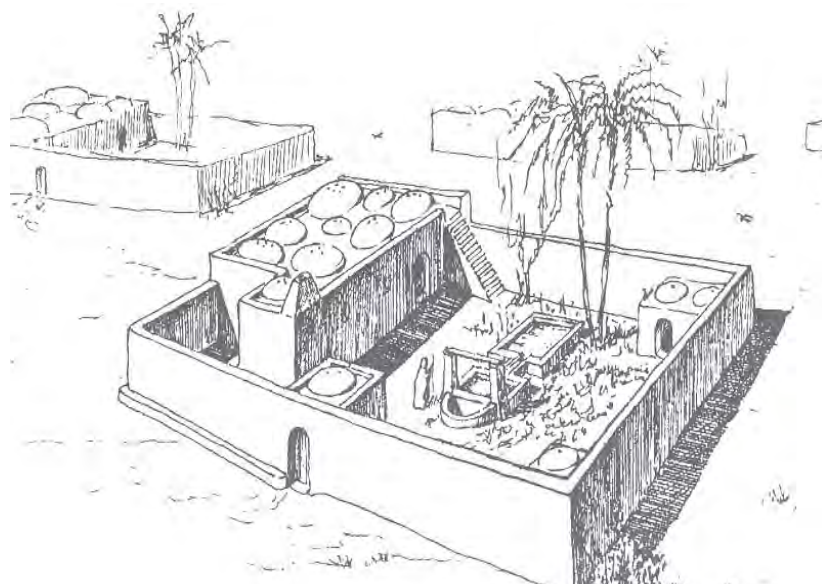
Tél : +32 (0)10/65 94 24
N° de compte : 068-2121698-44

Mail : info@penuel.be
Website : www.penuel.be

Éloge du désert

Qu'est-ce que cet amour du désert, sinon l'amour de Dieu ? (...)

J'appellerais volontiers le désert temple sans limite de notre Dieu, car celui que nous savons avec certitude habiter dans le silence, nous devons croire qu'il se réjouit du secret du désert. C'est là qu'il s'est montré le plus souvent à ses amis et, le lieu s'y prêtant, il ne dédaigne pas d'y rencontrer l'homme (...).



Ermitage du 6^e siècle en Egypte (dessin de H. Casanovas, dans *Connaissances des Pères* N°72, 1998)

Dès la création du monde, le Seigneur a assigné chaque chose à sa place et des hommes pour chacun des lieux. Si on ne le voit pas assigner d'habitants au désert, c'est parce qu'il le réservait pour les moines (...), pour les saints. Ailleurs, c'est la demeure qui flatte l'habitant : au désert, c'est celui qui l'habite qui enrichit et embellit le lieu (...).

Le peuple élu fait l'expérience de la grâce du désert. Il y a au désert une grâce propre qui nous fait désirer, non seulement les biens du Royaume, mais qui nous les fait percevoir comme des arrhes (...). Nulle part, mieux que dans le désert, on ne peut avoir les arrhes du Royaume qui vient (...).

Le désert est le lieu où trône la foi, il est l'arche de la vertu, le sanctuaire de la charité, le dépôt de la justice. Il est le lieu par excellence de la prière, parce que c'est le lieu dans lequel le Christ a prié (...).

C'est le lieu où, dans la liberté de la solitude, on peut vaquer à Dieu, où il est plus doux de voir Dieu, où l'on peut adhérer à Dieu d'un cœur plus libre (...).

Si l'on vit dans le désert comme dans un temple, on devient soi-même temple de Dieu en vérité.

Saint Euchère de Lyon (5^e siècle), *De laude eremi* [Éloge du désert]

Extraits choisis à partir du livre de Catherine Doherty

sur «La poustinia au coeur des villes»

(p.69)

La Poustinia vous met d'abord et avant tout en contact avec la solitude.

En second lieu, elle vous met en contact avec Dieu.

Même si vous n'éprouvez absolument rien, le fait n'en demeure pas moins que vous êtes venu pour rencontrer Dieu, pour un rendez-vous très personnel.

Vous avez dit au seigneur : « Seigneur, je veux prendre dans ma vie occupée ces prochaines 24, 36 ou 48 heures pour venir à vous, parce que je suis très fatigué. Le monde n'est pas comme vous voudriez qu'il soit et moi pas davantage.

Je veux venir reposer sur votre poitrine comme Saint Jean le Bien-Aimé. C'est pour cela que je suis venu. »

(p.101)

La Poustinia est un endroit pour se reposer dans le Seigneur. Le Seigneur nous dit : « Entreprenez le voyage intérieur du cœur, et moi je serai votre repos ».

(p.58)

La Poustinia devrait être l'endroit où le bruit de l'âme est totalement éteint, où l'intelligence aussi se tait et où prend place cette immense écoute du silence de Dieu.

(p.61)

Le poustinik est un jardinier qui cultive son champ, en arrachant toutes les mauvaises herbes. Il herse afin de pouvoir labourer et retirer toutes les racines. Dieu peut alors semer la semence de son choix. Le poustinik s'affaire à transformer le désert en un jardin.

(p.97)

Poustinia signifie désert - elle est un désert.

Pourquoi veut-on se rendre au désert ? Pour suivre le Christ.

Le désert est un pays de détachement. Suivre le Christ, même. Dans la Poustinia, le premier détachement est celui lancé par la Poustinia est le détachement de soi. Ce n'est pas seulement le détachement de ma « volonté », c'est le détachement de beaucoup de choses. De la nourriture, de l'étude. Mais plus encore que toutes ces choses matérielles, c'est l'aptitude à mettre à l'eau un bateau sans gouvernail. C'est la capacité à se laisser dériver là où Dieu veut nous conduire. Un des traits distinctifs du Poustinik est cette capacité à se laisser conduire là où Dieu veut (...). L'essence même du détachement, c'est cela : aller avec Dieu partout où il veut nous conduire.

(p.91-92)

On entre dans la Poustinia avec une simplicité totale, la simplicité d'un petit enfant, et il n'y a aucun artifice d'aucune sorte. Le but de la Poustinia est de s'intérioriser, d'entreprendre un long voyage intérieur (...). On pourrait dire que le Poustinik est entraîné dans un grand voyage intérieur, dans lequel il explore les grands espaces de Dieu (...). Cela ne veut pas dire que vous devez vous passer de confort. Ce n'est pas le point le plus important. Il s'agit plutôt d'en être complètement détaché. Dieu est heureux dans la simplicité et la pauvreté, en particulier dans la pauvreté d'esprit. Un but à poursuivre est de transformer « le besoin d'avoir en celui de ne pas avoir ».

Mais quel vent de folie soufflait sur la Colline le 22 novembre ?

Sous un ciel chargé de gros flocons de neige voilà une petite équipe féroce décidée à faire jaillir de la terre une chapelle... de verdure.

Jusqu'à la nuit les forces de chacun (et à vrai dire surtout chacunes!) se sont affairées à mettre de l'espoir en terre pour le printemps prochain. Et si la nuit n'était pas tombée nous aurions aujourd'hui peut-être une cathédrale.

Il fallait y croire ce jour-là car le froid et la neige dans leur beauté rendait la réalisation périlleuse, mais quel étourdissement joyeux animait les planteurs. Toute la Colline a profité de cette opération «refleurir le désert».

Ainsi des talus d'orties et autres petits coins désavantagés attendent patiemment le retour de la sève pour leur reconversion.

Tout cela a été possible grâce à un appel de dons auxquels beaucoup ont répondu que ce soit en parrainant des plants, ou en nous les donnant «en nature». Un grand merci à tous les donateurs et aux passionnés de jardinage spécialement Tante Jeanne Van Ruymbeek et le Carmel de LLN.

L'aide bienvenue de jeunes en période de discernement, qui ont creusé les tranchées dans une terre qui ressemble à de la brique, a permis d'ouvrir le chantier quelques mois auparavant. Les jeunes du caté de La Cambre aussi ont mis la main à la bêche pour arracher (en ravissantes tenues et bottines de ville...) les racines des disgracieuses orties.

Maintenant il faudra bien attendre quelques temps et même années pour que la végétation fasse de réels murs de verdure, patience donc. Déjà nous pourrons célébrer à ciel ouvert à la belle saison l'eucharistie dans cet écrin de verdure, et les poustiniks pourront profiter du calme vert aux premiers rayons de soleil.

Mais direz-vous des fleurs, encore des fleurs: le désert qui est dans l'esprit de la Colline, a-t-il été oublié? Nous laissons un vieux sage donner la juste parole à ce propos. Ainsi nous verrons que si le désert est toujours le lieu «privilegié» offert ici, c'est pour les fruits (ou les fleurs) qui s'y produisent que nous le recherchons.

Nous ne pouvons que vous inviter à découvrir, à l'occasion d'une promenade, ces nouveaux murs de verdure, des plants frêles après un hiver si froid mais forts de leur destinée.

Serena

La chapelle de verdure attend des bancs qui n'auraient plus leur place ailleurs.



« Devenir désert ... et fleurir »

Quand, bien rarement, la pluie s'abat sur le désert, les oueds desséchés se transforment en torrents. Très rapidement, de vastes étendues de sable et de cailloux se muent en champs de fleurs. Le désert d'apparence stérile est dans l'attente de la vie et spécialement du seul élément qui lui fasse défaut: l'eau.

Écoutons le message du désert. C'est au prix d'un long travail nances humaines que nous stérilité tournée vers l'ac-Dieu. Pour ne conserver que voir. Et nous fleurirons !



de détachement des conve- atteindrons cette apparence ceuil de la Vie, vers le don de l'amour à donner et à rece-

Comparaison n'est cependant pas rare tandis que la grâce divine est par- attend patiemment d'être accueillie. Et c'est un long chemin que de préparer notre cœur à cet accueil."

raison: au désert l'eau est très tout surabondante. Mais cette grâce

Jules

Mais quel vent de jeunesse a soufflé sur la Colline cette année ?



Voilà ! Elina et moi-même, fine petite équipe féminine, sommes arrivées à la Colline il y a maintenant près de 6 mois ...

On nous a présenté la « Colline de Penuel » comme un lieu de silence, de solitude ; un lieu de rencontre avec soi et avec Dieu ; un lieu où se vit le « désert au cœur des villes ».

Projet surprenant, interpellant, « décalé » même, là où la vie semble nous dire que l'on doit toujours courir sans s'arrêter,



là où le monde nous invite à nous « remplir » sans cesse, de rencontres, de savoirs, de bruits... Et c'est parce que justement ce monde est tel qu'il est qu'il m'a paru tellement nécessaire, juste, beau qu'un projet tel que celui-ci puisse exister... J'ai peur moi aussi de la solitude, du silence, de l'absence ... avec un travail prenant et une petite fille, il m'est facile de me « remplir », parfois pour me fuir ...

Et pourtant, quand j'ose la solitude, quand j'ose l'exercice « d'abandonner » un peu ce besoin de me remplir, quand j'ose mettre en veille ma volonté, mon intellect pour me laisser guider par Dieu, quand j'ose « suspendre le temps » pour me laisser surprendre par la rencontre, avec Dieu et avec moi, alors naît un tout autre type de présence, à l'autre et à moi-même ... Dieu fait son chemin ...

Je n'ose pas assez souvent ... Mais faire partie de l'équipe des permanents de la « Colline de Penuel », c'est bien-sûr une invitation à oser davantage ce type de présence, et c'est surtout permettre à d'autres de vivre cette belle et riche aventure ... C'est aussi être porté par l'esprit d'un lieu, par la prière, par la superbe nature, c'est aussi la joie de la rencontre ...

Merci à toutes les personnes qui, de près ou de loin, contribuent à ce que ce projet continue d'exister ...

Merci à Jules, Roseline, Géry, Serena et Arnaud de m'avoir fait confiance et de nous avoir accueillies parmi eux ...

Merci à Martine et Hubert pour la chaleur et toute l'authenticité qu'ils ont mise et permise lors de notre rencontre au tout début de l'aventure ... Merci à Carine et Michel pour leur soutien oh combien précieux ...

Puisse cette aventure durer encore bien longtemps ... Marie-Béatrice

Les mains des autres...

Que de mains auront permis à la poustinia St-Michel de recevoir maintenant ses hôtes ! C'est un grand soulagement et une belle fierté pour tous ceux qui ont contribué, chacun à leur manière, à réaliser cet ermitage aux allures « orthodoxes ». L'occasion ici nous est donnée de remercier ceux qui ont donné de leur temps, de leurs avoirs pour que grandisse le désir de la poustinia dans le cœur de l'homme.

Merci à ceux qui sont venus partager les journées travaux-rencontre, merci aux donateurs, merci aux fidèles amis de



la Colline, merci aux coups de main des personnes de passage, merci à ceux qui prient pour le projet et à l'attention de ceux qui y passent, merci à tous.

Et pour illustrer cette aide, qui parfois nous donne vraiment l'impression d'être tombée du ciel, nous pensons à l'équipe de Vincent Kervyn. Ces cinq hommes sont arrivés un matin en force pour terminer les bardeaux de St-Michel. Ils ont fait en trois jours ce que nous aurions mis des semaines à terminer... Il est bon de recevoir de temps à autre des « professionnels » qui avec leur expertise nous aide à prendre soin de ce lieu.

La Petite Source à la Colline de Penuel...

Dans notre école, nous accueillons des enfants de 6 à 13 ans qui ont des troubles importants de l'apprentissage : troubles massifs de l'attention, de la mémoire, fortes dyslexies, dyscalculies, dyspraxies... Cela entraîne régulièrement une hyperactivité qui déconcentre encore plus l'enfant.

C'est dire que faire le pari de passer une journée à la Colline de Penuel en respectant le calme, l'ambiance sereine et en apprenant à prier nous paraissait presque insensé.

Les enfants ont balayé en une fois notre prudence du départ ! Ils ont dévoré cette journée !

D'abord, l'histoire du combat de Jacob ! Quel récit passionnant !

Ensuite, par petits groupes, après le repas en commun, visite des Poustinias avec Roseline.

Les questions étaient nombreuses : c'est vrai qu'on peut dormir dedans ? Il y a des gens qui viennent tout seul pendant trois jours ! Et moi, est-ce que je peux venir aussi ? Je vais en parler à mes parents, ils ne connaissent pas, eux... je vais leur dire de venir.

Enfin, à la chapelle, lieu de magie, les enfants ont écrit des prières de merci, de demandes, d'action de grâce. Ils ont été conquis par la lumière du vitrail, par la puissance de Jacob face à l'ange, par la sérénité du groupe.



Quand il a fallu plier bagage, on était tous scotchés. Du plus jeune au plus âgé, on avait vécu un temps exceptionnel. Il ne fut pas difficile de motiver d'autres collègues de revivre une telle journée l'année suivante: les enfants avaient retenu l'histoire de Jacob dans les moindres détails, avaient mémorisé les lieux, les noms spéciaux comme « Poustinias ». Ils se rappelaient des fonctions de chaque endroit ! Ils se réjouissaient d'aller dans la Chapelle... Que dire de plus ?



Cette troisième année, à la chapelle, nous avons appris aux plus grands à prier, à s'installer sur les petits passets. Un enfant est venu vers un adulte raconter tout bas un décès marquant et récent dans sa famille.

Il n'en avait jamais parlé. Puis, il a dit à un autre :

- Comment tu fais pour prier, toi ?

- Viens près de moi, c'est facile, je vais t'expliquer...

Ces deux enfants ont couronné la journée, tout simplement.

Où sont passés les troubles de la mémoire, de l'attention, de la concentration ?

Nous cherchons toujours. Notre pudeur, notre peur d'emmener les enfants dans une telle aventure est loin derrière. Merci la Colline, merci à ses habitants, merci à sa nature !

Le temps d'un jour s'est transformé en éternité.

Nous y avons bu, chanté et goûté !

Vivement octobre prochain !

L'équipe pédagogique de l'école La Petite Source de Gottechain.

Nouvelles pour la Colline ?

Du nouveau le jeudi soir !

Ou plutôt "quatre nouveaux" ! Après 15 années de service d'une fidélité constante de Bernard Sorel (l'équivalent de plusieurs tours du monde en voiture pour venir célébrer à Penuel), une équipe de prêtres célébrant le jeudi soir est en place depuis janvier 2009. Plusieurs "prêtres de proximité", amis de la Colline, interviennent dorénavant. Les informations actualisées sont sur le site Internet www.penuel.be. Le rôle de notre diacre Michel prend alors la couleur d'un fil rouge ou trait d'union, rôle en cohérence avec sa mission auprès de la Colline de la part du diocèse.

Les eucharisties du jeudi sont toujours un moment fort de la vie de la Colline, tant pour les résidents que les voisins et amis. Bienvenue donc à la célébration et la tisane qui suit. **Pour rappel, c'est à 20h30 !**



Soirée avec Bernard TIRTIAUX.

L'art du vitrail et le sacré (en mai/juin date à préciser) Laissez-nous votre Email, nous vous contacterons.

Le samedi 6 juin 2009

Journée de travail, de prière et de rencontre

9h30 Office - 10 h travaux - 12h 30 Office

13h Dîner - 14h Travaux - 17h Eucharistie

Si vous souhaitez nous rejoindre, envoyez-nous un mail pour préciser le nombre de personnes. (contact@penuel.be)



Retraite en silence et solitude

sur les pas de Karl Leisner, prêtre et martyr du nazisme

A l'occasion de la sortie en septembre du livre d'Arnaud Join-Lambert «Prier 15 jours avec Karl Leisner», la Colline organise Cinq jours de retraite du 17 au 21 août. Au programme quotidien, trois petits ensei-



gnements par Arnaud basés sur le Journal spirituel du Bienheureux Karl Leisner; les prières des laudes et des vêpres, le reste du temps en poustinia dans la nature généreuse de la mi-août. Nombre limité à sept participants.

Prix: 200 euros en pension complète.

Renseignements et inscription :

contact@penuel.be

Pour soutenir l'accueil et nous aider à aménager la nouvelle poustinia de jour, et le four à pain, nous vous proposons un don ou un ordre permanent à compléter et à remettre à votre banque ou à renvoyer à la Colline .

Je souhaite verser tous les mois, à partir/...../..... (date du 1er versement)

La somme de 5 €, 10 €, 20 €,€ (indiquer le montant de votre choix)

au départ de mon compte n°.....-.....-.....

Vers le compte 068-2121698-44 de la Colline de Penuel,

Rue de Nil, 55 à 1435 Mont-Saint-Guibert avec la mention « soutien à la Colline ».

Je peux à tout moment modifier ou mettre un terme à cet ordre en avertissant ma banque.

Nom Prénom.....

Rue :N° :Bte :.....

Code Postal :Commune :

Fait le :Signature :.....